

# Les Moulins de L' Hérault

DOSSIER N° 2

ARTS ET TRADITIONS RURALES

HERAULT SAUVEGARDE

Montpellier 30.VI.1985

Agde 30.VI. 1985

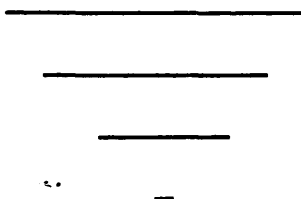
# PRESENTATION SIMPLIFIEE

## DU MECANISME

### I . LE MOULIN

2 étages

- 1) la Salle Hydraulique, au sous-sol d'où part le mouvement.
- 2) La Salle des Meules qui reçoit le mouvement.
- 3) entre les deux, un système de transmission.



## II. LA TRANSMISSION DU MOUVEMENT

---

### A. LA CHANDELLE

Arbre de transmission relié au rouet, taillé en bois de chêne, puis en fer lorsque le blutoir se mécanise. La partie la plus exposée à l'usure est renforcée par des anneaux de fer. Le Sommet est ceinturé de 4 anneaux et surmonté d'un essieu de fer qui assure la jonction entre la chandelle et la meule volante.

### B. UN PIVOT DE FER

de 15 cm de long dont le bout est arrondi pour éviter l'usure du trou de la crapaudine dans lequel il se loge.

### C. LA CRAPAUDINE

Pièce de bronze ou de fonte. en forme de parallélépipède, fixée sur le banc et creusée de trous en forme de coupe (ou cupule)

### D. LE BANC

ou levier, forte poutre de bois, placée horizontalement au niveau du sol de la salle hydraulique ; il s'appuie à une extrémité sur une saillie du sol du moulin. L'autre extrémité peut être levée ou abaissée à volonté grâce à la vis du levage. En marche, le banc supporte tout le poids de la meule volante, du rouet, de la chandelle.

### E. LA VIS DE LEVAGE

du levier permet de régler la hauteur de la meule volante par rapport à la meule dormante (mouture plus ou moins fine).

## F. LE ROUET

assure la transmission de la rotation jusqu'à la meule. Il est muni de dents ou alluchons au nombre de 72 environ, alors que la lanterne est composée de fuseaux (environ 18).

## G. L'ESSIEU DE FER

de la chandelle assure la jonction entre la chandelle et la meule volante. Il est de section carrée, traverse la voute de la salle hydraulique, puis l'oeil de la meule dormante, bourrée d'étoupe et de suif, en couches superposées. Pendant la marche du moulin, la chaleur du fer fait fondre le suif qui imprègne l'étoupe et l'essieu baigne dans la graisse. L'extrémité supérieure de l'essieu vient se loger au centre de l'anille.

## H. LA MEULE DORMANTE

ou meule de dessous, repose sur des poutres posées sur le sol et reste immobile. D'abord fabriquée en grès, puis formée d'une couronne de silex, à arête vive, et d'un centre maçonné avec des cailloux pour en alourdir la masse.

Diamètre : environ 1.40 m

" de l'oeil central : environ 0.25 M

Epaisseur: environ 0.30 m

Le centre est creusé en forme de cuvette profonde ce qui permet par la force centrifuge d'éjecter le grain vers l'arête de silex qui le broye. Deux toles sont plaquées sur l'oeil ; la tôle supérieure empêche le grain de tomber, la tôle inférieure retient le suif.

## I. LE BOITILLON

ou embouysso est formé de coins en bois, qui, au dessus des couches de suif et d'étoupe, épousent parfaitement la forme de l'oeil de la meule dormante. Il maintient en place l'essieu de fer.

## J. LA MEULE VOLANTE

est ouvragée de rayons en relief présentant d'un coté une arête vive de 1/2 cm et, de l'autre coté une pente douce de 4 cm environ. Entre les rayons la surface se présente en creux.

.../...

## K. L'ANILLE

est une pièce maitresse en fer, travaillée en forme de X. Ses 4 jambes se placent dans les entailles pratiquées dans la face du dessous de la meule volante. Elle reçoit son mouvement de l'essieu et le transmet à la meule volante qui, inerte, pèse bon poids.



### III. L'APPAREILLAGE COMPLEMENTAIRE

#### A. L'ARISCLE

est un coffrage en bois qui épouse la forme des meules et empêche la farine de s'éparpiller. L'espace compris entre la meule dormante et l'ariscle est rempli d'emplon (farine vieillie).

#### B. LA TREMIE

est un récipient en bois, de forme variée, à large ouverture qui se pose sur le coffrage des meules et absorbe le grain à moudre. A sa base, elle est obturée par le Traquet.

#### C. LE TRAQUET

attaché à la base de la trémie par un axe de fer sur lequel il pivote légèrement. Son mouvement est commandé par le fusoir.

#### D. LE FUSOIR

long cylindre de bois tourné, se fixe sur l'étrier encastré dans les jambes en X de l'anille. Il est entaillé de canelures verticales qui animent le traquet. Il permet une alimentation programmée du moulin, puisqu'il est impulsé par la rotation de la meule volante.

#### E. LE BLUTOIR

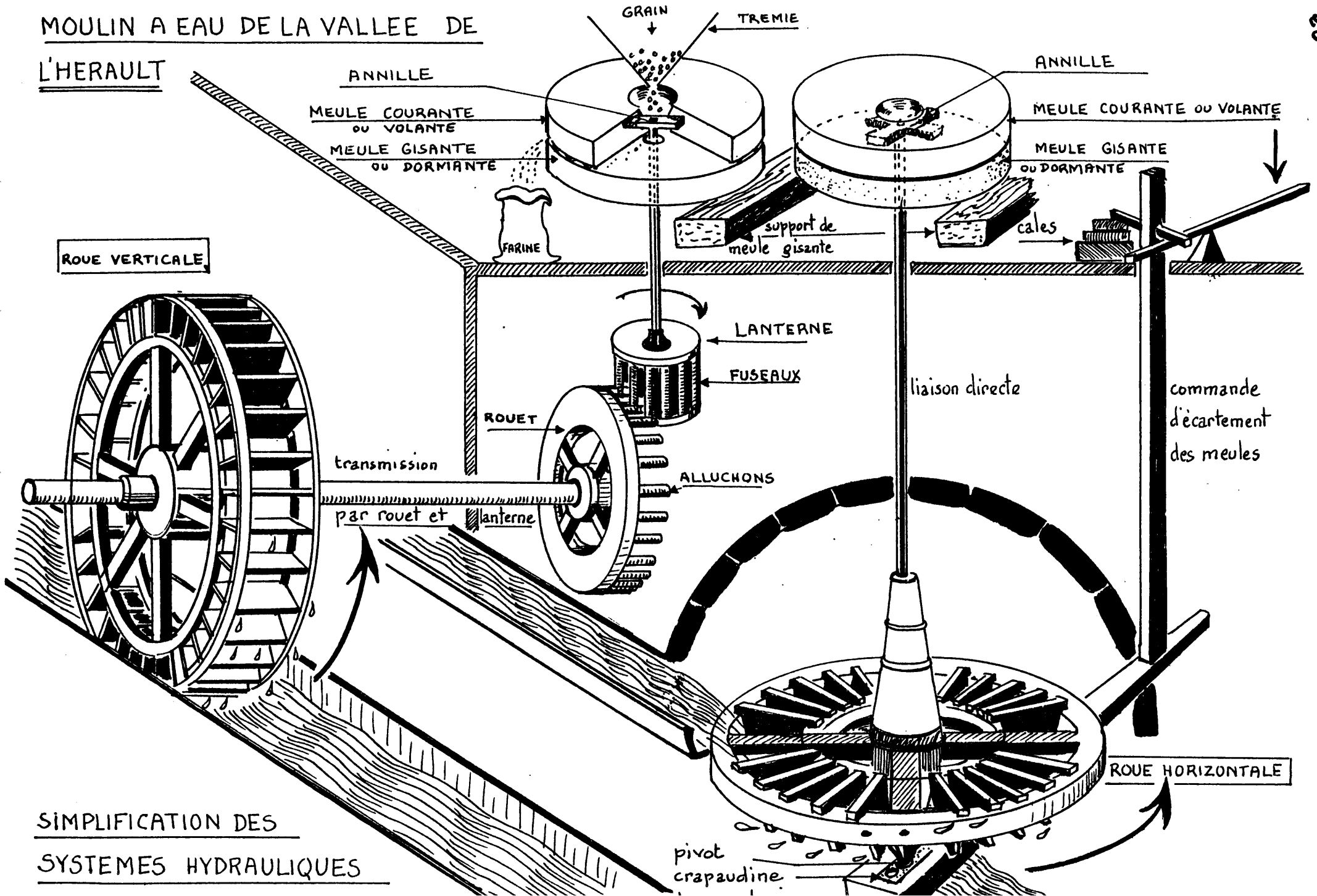
est un cylindre de bois en pente, animé d'un mouvement de rotation grâce à un axe de fer. Des tamis de soie (50 cm de large) où la trame de plus en plus lâche, sont tendus sur des liteaux supportés par des cercles de bois.

Dans le 1° caisson	:	tombe la fleur de farine
Dans le 2°	"	: le remoulage
Dans le 3°	"	: le son

Une vis sans fin amène à hauteur des caissons de sortie la farine blutée.



# MOULIN A EAU DE LA VALLEE DE L'HERAULT



## SIMPLIFICATION DES SYSTEMES HYDRAULIQUES